

Marie Moret à Grâa, Dufour et Neyret, 14 octobre 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-52

Collation 2 p. (418r, 419v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Grâa, Dufour et Neyret, 14 octobre 1892,
Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3760>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [14 octobre 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Grâa, Dufour et Neyret](#)

Lieu de destination 6, boulevard de Sébastopol, Paris

Description

Résumé Envoi d'une circulaire propre pour « écarter le petit quiproquo qui me paraît exister entre nous » : ce n'est plus elle qui dirige la Société du Familière

mais M. Dequenne, bien qu'elle habite les locaux de la Société. Elle s'occupe exclusivement du journal *Le Devoir*.

Mots-clés

Information

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familière
14 octobre 1699

Messieurs Grax et Neigeot.

J'ai l'honneur de vous envoier ci-joint une circulaire
d'opéra que je vais à écarter le
petit qui propose que me parut
exister entre nous.

Voici deux fois que je reçois
de vous et que en réalité,
sont destinées à la S^e de
Familière. J'argis cela que
la réponse que ferait ces
messieurs à votre première
lettre vous montrerait que
le déministre (sic) de la
S^e de Familière. Je ne suis
pas sûr à ce poste que les quelques

meilleures pour assurer
l'ordre en tout au moment
du décès de mon mari, et
faciliter le règlement des
choses et la transmission
des pouvoirs.)

Votre lettre d'hier - que
j'envoie à nouveau aux
bureaux de la S^e - me
donne à craindre que le
qui propose persiste. Je sais
toujours bien de l'éloigner j'en
ai fait de trouvés en regard
des lettres adressées auquel
m'indiquent forcément
des retards.

Ce sont Messieurs
Dequenne et ce qu'il
meurt dans les bureaux
de Familière. J'admitte
les lettres de la Société

comme bien d'autres personnes ; mais je m'occupe exclusivement du journal de Savoie et intérieurement dans les affaires industrielles et commerciales.

Veuillez agréer
Messieurs, l'assurance
de mon entière
considération

Marie Jodin